

Les hommes employés aux travaux du chemin ont rarement dépassé le nombre de quarante-cinq, car quatre ou cinq étaient généralement employés à la construction du magasin.

Respectueusement soumis par,
Votre obéissant serviteur,

(Signé,) JAMES W. BRIDGLAND,
Surint. des Ch. de Col., Ont.

L'honorable Wm. McDougall, C. B.,
Ministre des Travaux Publics.

[No. 1,924.]

OTTAWA, 6 décembre 1867.

MONSIEUR,—Mon père m'a dit que vous aviez exprimé le désir d'avoir quelques renseignements sur la position, au lac Supérieur, du terminus du chemin du lac du Chien. Je suis heureux d'avoir l'honneur de vous transmettre le mémoire ci-joint, et j'espère qu'il pourra vous être de quelque utilité.

Une carte marine de Bayfield vous donnerait ce que je n'aurai peut-être pas réussi à vous donner, c'est-à-dire, une idée claire de l'extrémité nord de la batture près de laquelle se trouve le point de départ du chemin.

Je suis, Monsieur,
Très respectueusement,
Votre obéissant serviteur,

L'Hon. W. McDougall, C. B.,
Ministre des Travaux Publics, etc., etc.
Ottawa.

LINDSAY A. RUSSELL.

MÉMOIRE sur l'emplacement de la ligne du chemin de la Baie du Tonnerre, sur le Lac Supérieur, au Lac du Chien, sur la route des Territoires de la Rivière-Rouge et de la Saskatchewan.

Dans le cours de l'hiver de 1858-59, je fus chargé, comme aide dans l'expédition de la Rivière-Rouge, de l'exploration et de l'étude préliminaire de la ligne de chemin ci-dessus.

Les objets que l'on avait en vue étaient:—1°. Que le chemin destiné à relier la navigation du lac Supérieur à celle du lac du Chien fût le plus court possible de construction, à des frais raisonnables; 2°. Que le terminus du lac Supérieur fût accessible aux vaisseaux de toutes grandeurs qui naviguent sur les lacs.

Le terminus, tel que je l'ai placé, remplit parfaitement la première condition; c'est l'endroit de la baie du Tonnerre le plus rapproché du lac du Chien, et il se trouve d'environ trois milles plus près de ce lac que ne le sont le comptoir de la Compagnie de la Baie d'Hudson et d'autres endroits de la rivière Kaministiquia, à la Pointe des Meurons et au-dessous.

J'ai trouvé le pays, en partant de la Pointe des Meurons, rude et impraticable.

En partant du comptoir de la Compagnie de la Baie d'Hudson, ou de tout autre point de la rivière Kaministiquia sur une distance considérable au-dessus, il aurait fallu traverser trois ou quatre milles de pays très marécageux, qui dégénère en certains endroits en véritables marais. Et même si les termini eussent été ici à une égale distance du lac du Chien, et si les routes qui y auraient conduit eussent traversé un terrain aussi favorable à la construction d'un chemin, la seconde condition imposée: celle de leur accès à tous les vaisseaux des lacs, les eût fait rejeter en les comparant avec le terminus choisi.

Le long de la rive de la baie du Tonnerre, à l'embouchure de la Kaministiquia, se trouve une batture, qui s'avance d'un demi-mille dans la baie; la rivière s'y est frayé un